

G / L E R I E  
J A C Q U E S  
L I C O S T E

# TEFAF NEW YORK 2026

Du 15 au 19 mai 2026  
Park Avenue Armory, New York



DOSSIER DE PRESSE

# TEFAF New York 2026

## Des pièces iconiques et des provenances prestigieuses

La galerie Jacques Lacoste  
est heureuse d'annoncer sa participation  
à la TEFAF New York 2026  
qui se tiendra du 15 au 19 mai prochain  
au Park Avenue Armory.

À l'occasion de cet événement, la galerie présente un ensemble de créations majeures soulignant l'extraordinaire raffinement des arts décoratifs français du XXème siècle.

Mobilier, objets de décoration, oeuvres d'art, parmi les pièces exposées à New York, certaines affichent une provenance exceptionnelle à l'exemple d'une table-basse Patou de Louis Süe et André Mare (circa 1925) ayant appartenu à la famille de Noailles, d'une lampe de table "Haardt" de **Jacques-Émile Ruhlmann** (circa 1929) provenant de la famille de l'artiste, d'une très rare console trapézoïdale de **Diego Giacometti** (circa 1970) commandée d'Hubert de Givenchy à l'artiste, ou d'une paire de vases monumentaux (circa 1944), pièces uniques d'**Alberto Giacometti** réalisées à la demande de l'éditeur Albert Skira acquises par la galerie auprès de ses descendants.

Sur le stand seront également présentées des créations de **Jean-Michel Frank, Eugène Printz, Jean Dunand, Jacques-Émile Ruhlmann, Pierre Chareau, Louis Sognot & Charlotte Alix, Alexandre Noll, Rembrandt Bugatti, Paul Iribe, Jean Luce, Georges Jouve, Vassily Kandinsky, Man Ray,...**



**Diego GIACOMETTI**

(1902-1985)

Fauteuil modèle « Têtes de lionnes » seconde version en bronze et métal à patine brune et dorée

*Armchair model « Têtes de lionnes » second version, in bronze and metal with a brown and gold patina*

—  
CIRCA 1970

# TEFAF New York 2026

## Iconic Works | Distinguished Provenance

Galerie Jacques Lacoste  
is pleased to announce its participation in  
TEFAF New York 2026, to be held from  
May 15–19 at the Park Avenue Armory.

For this edition, the gallery will present a tightly curated selection of museum-quality works exemplifying the refinement and intellectual rigor of 20th-century French decorative arts. Spanning furniture, decorative objects, and works of art, the presentation brings together pieces of exceptional provenance, including a “Patou” coffee table by **Louis Süe and André Mare** (circa 1925), formerly in the collection of the Noailles family; a “Haardt” table lamp by **Jacques-Émile Ruhlmann** (circa 1929), retained within the artist’s family; a rare trapezoidal console by **Diego Giacometti** (circa 1970), commissioned by Hubert de Givenchy; and a pair of monumental vases (circa 1944), unique works by **Alberto Giacometti** executed at the request of the publisher Albert Skira and recently acquired from his descendants.

The stand will also feature works by **Jean-Michel Frank, Eugène Printz, Jean Dunand, Jacques-Émile Ruhlmann, Pierre Chareau, Louis Sognot & Charlotte Alix, Alexandre Noll, Rembrandt Bugatti, Paul Iribe, Jean Luce, Georges Jouve, Vassily Kandinsky, Man Ray, among others.**



## Une table basse “Patou” de **Louis Süe et André Mare**

Cette table basse en noyer (circa 1925) exprime toute l'élégance du style de Louis Süe et André Mare fondateurs en 1919 de la Compagnie des Arts Français, une maison de décoration et d'édition installée 116, rue du faubourg Saint Honoré à Paris. Entourés d'artistes et d'artisans, Süe et Mare vont aménager des lieux prestigieux notamment l'ambassade de France à Washington, les cabines de luxe du paquebot Paris (1921), le grand salon des premières classes du paquebot Ile-de-France (1927), signant également la boutique du joaillier Linzeler et celle du couturier Jean Patou à Paris. Proche de Louis Süe, Jean Patou lui confie la décoration de son hôtel particulier parisien et de sa maison au Pays Basque. C'est pour le salon fumoir de la demeure parisienne du couturier de la rue de la Faisanderie qu'est créé pour la première fois ce modèle de table basse, cet exemplaire étant habillé d'un plateau en laque noire. La table basse en noyer exposée à New York qui a appartenu à la famille de Noailles, en est une variante, son dessin affirme les convictions du tandem de créateurs : un trait simple et épuré, des courbes généreuses, un mélange de classicisme et de modernité porté par de beaux matériaux et une fabrication luxueuse. Cette table a été présentée à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925 à Paris, où Süe et Mare affirment leur conception du décor et obtiennent une reconnaissance internationale.

**LOUIS SÜE  
ET ANDRÉ MARE**  
(1875 & 1885 - 1968 & 1932)  
Table basse Patou en noyer  
*Patou low table in walnut*

—  
CIRCA 1925



**Louis Süe & André Mare**  
“Patou” Coffee Table, circa 1925

—  
Executed in walnut, this model epitomizes the formal clarity and restrained elegance that define the work of Louis Süe and André Mare, founders of the Compagnie des Arts Français in 1919. Conceived for the smoking room of Jean Patou’s Paris residence on rue de la Faisanderie, the present example—formerly in the Noailles collection—offers a refined variation on the original lacquered model.

Its measured geometry, supple curves, and subtle dialogue between classicism and modernity reflect the designers’ commitment to material integrity and artisanal excellence. The model was notably exhibited at the 1925 Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes in Paris, marking a pivotal moment in the international recognition of their practice.

**LOUIS SÜE  
ET ANDRÉ MARE**  
(1875 & 1885 - 1968 & 1932)  
Table basse Patou en noyer  
*Patou low table in walnut*

—  
CIRCA 1925



**Alberto GIACOMETTI**

(1901-1966)

Exceptionnelle paire de vases  
en plâtre modelé, pièces  
uniques

*Exceptional pair of vases in  
molded plaster, unique pieces*

—  
**CIRCA 1944**



**Jacques-Emile RUHLMANN**

(1879 - 1933)

Lampe « Haardt » en chêne  
et argent, abat-jour en  
aluminium partiellement  
peint

*“Haardt” lamp in oak and  
silver, partially painted  
aluminum shade*

—  
CIRCA 1929



## Une lampe de table de **Jacques-Emile Ruhlmann**

—  
Cette exceptionnelle lampe de table “Haardt” en chêne et argent, coiffée d’un abat-jour en aluminium partiellement peint (circa 1929) est demeurée jusqu’à une date récente dans les collections de la famille Ruhlmann. Ses proportions très inédites (76cm x 53 cm) associées à une ligne rigoureuse affirment une évidente modernité. Une variante du modèle de cette lampe, auquel elle doit son intitulé, avait été réalisée en 1927 lors de l’aménagement par Jacques-Émile Ruhlmann de l’appartement de l’industriel et explorateur franco-belge Georges-Marie Haardt rue de Rivoli à Paris.

Ce modèle, référencé dans les archives Ruhlmann conservées au Musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt, révèle la radicalité de certaines des créations de ce décorateur grand précurseur du style Art déco dont les lignes pures oscillent entre esthétique moderniste et relecture contemporaine de l’ébénisterie du XVIII<sup>e</sup> siècle français.

### “Haardt” Table Lamp, circa 1929

—  
This rare “Haardt” table lamp, in oak and silver with a partially painted aluminum shade, remained within the Ruhlmann family until recently. Distinguished by its commanding scale and architectural clarity, the model underscores the designer’s most forward-looking tendencies.

Originally conceived in 1927 for the Paris residence of Georges-Marie Haardt, the lamp is documented in the Ruhlmann archives held at the Musée des Années 30. It reflects a radical synthesis of modernist reduction and a highly sophisticated reinterpretation of 18th-century French cabinetmaking traditions.

Florence Camard,  
*Ruhlmann*, éditions Monelle  
Hayot, modèle identique  
reproduit p. 237



## Une console de **Diego Giacometti** ayant appartenu à Hubert de Givenchy

Cette grande console trapézoïdale en bronze patiné brun signée Diego sur l'entretoise (circa 1970), révèle un sujet jusque-là inédit.

De part et d'autre des montants de la traverse, l'artiste a figuré deux anges qui semblent encadrer un disque de bronze représentant un soleil couchant.

Les lignes élancées de cette pièce, rappellent l'intérêt de Diego Giacometti pour le mobilier de bronze étrusque qu'il admire. Cette console commandée directement à l'artiste par le couturier et collectionneur Hubert de Givenchy pour sa maison des Loges en Josas provient de la succession d'une collection privée.

Les deux fauteuils modèles "Pommeaux de canne" (circa 1977) et "Têtes de lionnes" (circa 1977) également présentés sur le stand de la galerie, affirment une même inspiration antique. La ligne de ces deux sièges est délicatement épurée, ponctuée par les motifs pommeaux de canne et têtes de lionne chaque fois placés à l'extrémité de l'accoudoir.

La paire de chenets en fer "Taureaux" (circa 1960) relève d'une toute autre inspiration. Diego Giacometti esquisse l'animal stylisé tout en respectant la forme dictée par la fonction des chenets. Simples et poétiques, ces taureaux reflètent la curiosité du sculpteur pour le répertoire animalier qu'il décline dans nombre de ses créations (chats, grenouilles, oiseaux, cervidés,...) motifs qui illustrent son amour de la nature. Un modèle similaire a figuré dans l'exposition "Objets" au Musée des Arts Décoratifs à Paris en 1962, ces chenets ont été également reproduits dans un article publié dans La Maison Française N°163 daté décembre 1962-Janvier 1963.

Cette pièce a été acquise auprès de la famille du premier propriétaire.

**Diego GIACOMETTI**  
(1902-1985)

Console trapézoïdale en bronze patiné brun à décor de deux anges et d'un soleil couchant, signée « Diego » sur l'entretoise.

*Trapezoidal console table in brown patinated bronze decorated with two angels and a setting sun, signed "Diego" on the crossbar.*

CIRCA 1970



## Diego Giacometti

Trapezoidal Console, circa 1970

Commissioned by Hubert de Givenchy

Diego GIACOMETTI  
(1902-1985)

—  
Console trapézoïdale en bronze patiné brun à décor de deux anges et d'un soleil couchant, signée « Diego » sur l'entretoise.

*Trapezoidal console table in brown patinated bronze decorated with two angels and a setting sun, signed "Diego" on the crossbar.*

—  
CIRCA 1970

—  
This important trapezoidal console in brown patinated bronze, signed "Diego," presents a previously undocumented iconography. Flanked by two sculpted angels framing a setting sun, the composition reveals a poetic and symbolic dimension rarely encountered in the artist's work.

Commissioned by Hubert de Givenchy for his residence at Les Loges-en-Josas, the piece reflects Giacometti's enduring engagement with antique sources, notably Etruscan bronzes, translated into a language of remarkable linear elegance.

Also presented are two armchairs, Pommeaux de canne and Têtes de lionnes (circa 1977), whose refined silhouettes are punctuated by sculptural armrest terminals, as well as a pair of wrought-iron andirons, Taureaux (circa 1960), emblematic of the artist's deeply personal bestiary.



**Diego GIACOMETTI**

(1902 - 1985)

Fauteuil modèle «Pommeaux  
de canne» en bronze et fer à  
patine brune et doré

«Pommeaux de canne»  
armchair in bronze and iron  
with a brown and gold patina

—  
CIRCA 1970



## Une table de salle à manger d'Eugène Printz et Jean Dunand

Cette grande table de salle à manger en hêtre laqué, noyer teinté, sipo, contreplaqué d'Okoumé et cuivre plaqué laiton (circa 1935) est l'un des rares éléments de mobilier né du dialogue entre le décorateur et ébéniste Eugène Printz et le laqueur et dinandier Jean Dunand. Au milieu des décennies 1920 et 30, les deux hommes vont parfois associer leurs savoir-faire afin de réaliser des pièces exceptionnelles à l'image de cette très belle table estampillée "E.PRINTZ" trois fois sous le plateau.

Eugène Printz signe ses premières créations au début des années 1920 et voit sa carrière démarrer à l'issue de sa participation à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925. Sa formation classique dans le faubourg Saint-Antoine auprès d'un père lui-même ébéniste le plonge dans l'héritage du mobilier du XVIIIe siècle. Il en gardera le goût pour la pièce unique ou fabriquée en très peu d'exemplaires et pour les matériaux raffinés (parmi lesquels de précieuses essences de bois exotiques). La beauté de ces matériaux met en évidence la rigueur élégante des lignes, comme ici l'association du hêtre laqué avec les différentes tonalités des bois utilisés. Portés par un même idéal de perfection, Eugène Printz et Jean Dunand participent à un renouvellement du luxe, associant la modernité des lignes au respect de la tradition de l'ébénisterie et de l'artisanat d'art.

**Jean DUNAND**  
(1877-1942)  
& **Eugène PRINTZ**  
(1889-1948)

Table de salle à manger en hêtre laqué, noyer teinté, sipo, contreplaqué d'okoumé et cuivre plaqué laiton, estampillé « E.Printz » trois fois sous le plateau.

*Dining table in lacquered beech, stained walnut, sipo, okoumé plywood, and brass-plated copper, stamped "E.Printz" three times under the tabletop.*

—  
CIRCA 1935



## Eugène Printz & Jean Dunand Dining Table, circa 1935

**Jean DUNAND**  
(1877-1942)  
& **Eugène PRINTZ**  
(1889-1948)

*Dining table in lacquered beech,  
stained walnut, sipo, okoumé  
plywood, and brass-plated  
copper, stamped "E.Printz"  
three times under the tabletop.*

—  
CIRCA 1935

A rare and significant collaboration between Eugène Printz and Jean Dunand, this dining table—executed in lacquered beech, stained walnut, sipo, okoumé plywood, and brass-plated copper—embodies a shared pursuit of formal precision and material sophistication.

Stamped three times "E. PRINTZ," the work illustrates the designer's commitment to limited production and exceptional craftsmanship, rooted in the traditions of the Faubourg Saint-Antoine yet fully engaged with the modernity of the interwar period. The dialogue between lacquer and wood articulates a refined balance between structural clarity and ornamental restraint.



## Le Marteau ou trompe l'oeuf, un objet sculpture de **Man Ray**

**Emmanuel RADNITSKY  
dit MAN RAY (1890-1976)**  
Le Marteau ou Trompe l'oeuf  
– Sculpture d'une lunette de  
WC peinte en bleue et d'une  
photographie d'oeuf, signée et  
annotée « Man Ray – This is  
to certify that the seat is my  
private ustensil MR - Mon oeil  
Man Ray » respectivement  
au revers de la photographie,  
au dos de la cuvette et sur sa  
tranche.

—  
**1963**

—  
Cette oeuvre, pièce unique de 1963 associe une lunette de toilettes peinte en bleu et une photographie d'oeuf, elle est signée et annotée "Man Ray-This is to certify that the seat is my private ustensil MR-Mon oeil Man Ray" respectivement au revers de la photographie, au dos de la cuvette et sur sa tranche.

Photographe, mais aussi artiste plasticien et réalisateur de plusieurs films, Man Ray a imaginé quelques "sculptures" relevant le plus souvent comme ici du détournement d'un objet quotidien. Ami et complice de Marcel Duchamp avec lequel il tente de mettre en place la branche américaine de DADA à New York (tentative qui se solde par un échec), Man Ray débarque en France en 1921. Il y est immédiatement introduit auprès des avant-gardes et des futurs Surréalistes par Marcel Duchamp. En 1925 il participe à la première exposition surréaliste organisée à Paris à la galerie Pierre. Il demeure en France jusqu'à la seconde guerre mondiale, quittant alors l'hexagone en raison de ses origines juives pour regagner



les États-Unis. Il se réinstalle à Paris dès 1951, c'est là qu'il réalise en 1963 la pièce présentée par la galerie. On peut y voir, un clin d'œil tardif à l'urinoir rebaptisé Fontaine de Marcel Duchamp (1917), dans la manière ironique de convoquer le jeu et l'irrévérence. La lunette ovale fait ici office de cadre, répétant les contours de l'œuf ; tandis que le titre de la pièce se réfère aux heurtoirs ou marteaux de portes présents sur nombre de portes cochères parisiennes, tout en déclinant un jeu de mot : trompe l'œuf au lieu de trompe l'œil...

Une réplique de cette pièce en bakélite est réalisée en deux exemplaires en 1964, ainsi qu'une édition à dix exemplaires pour l'éditeur d'art et galeriste français Marcel Zerbib.

**Emmanuel RADNITSKY**  
dit **MAN RAY** (1890-1976)  
*Le Marteau or Trompe l'œuf - Sculpture of a blue-painted toilet seat and a photograph of an egg, signed and annotated "Man Ray - This is to certify that the seat is my private utensil MR - Mon œil Man Ray" respectively on the reverse of the photograph, on the back of the toilet seat and on its edge.*

—  
**1963**

## Man Ray

### Le Marteau (Trompe l'œuf), 1963

—  
A unique work, *Le Marteau* (Trompe l'œuf) exemplifies Man Ray's incisive exploration of the object. Combining a blue-painted toilet seat and a photographic image of an egg, the piece operates through displacement, irony, and linguistic play.

Closely aligned with Marcel Duchamp's legacy, the work may be understood as a late echo of *Fountain* (1917), reactivating the strategies of the readymade through wit and irreverence. The oval form frames and echoes the egg, while the title subverts *trompe-l'œil* into *trompe l'œuf*, simultaneously evoking the traditional Parisian door knocker.

G / L E R I E  
J A C Q U E S  
L / C O S T E

# TEFAF NEW YORK 2026

DU 14 AU 19 MAI 2026, 643 PARK AVENUE, NEW YORK.

---

## COLLECTOR'S PREVIEW

(by invitation only)

Jeudi 14 mai 2026, 17h-20h / *Thursday, May 14th, 5-8 pm*

## OUVERTURE PUBLIQUE - PUBLIC OPENING

Vendredi 15 mai 2026, 11h-19h / *Friday, May 15th, 11 am-7 pm*

Samedi 16 mai 2026, 11h-19h / *Saturday, May 16th, 11 am-7 pm*

Dimanche 17 mai 2026, 11h-19h / *Sunday, May 17nd, 11 am-7 pm*

Lundi 18 mai 2026, 11h-19h / *Monday, May 18nd, 11 am-7 pm*

Mardi 19 mai 2026, 11h-18h / *Tuesday, May 19nd, 11 am-6 pm*

Courtesy Galerie Jacques Lacoste

Texte : Françoise-Claire Prodhon

Photos : Hervé Lewandowski

©Adagp, Paris, 2026

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

© Succession Alberto Giacometti / Adagp, Paris, 2026

**GALERIE JACQUES LACOSTE**

19 avenue Matignon, 75008 Paris +33 1 42 89 11 11 • 12 rue de Seine, 75006 Paris +33 1 40 20 41 82

[www.jacqueslacoste.com](http://www.jacqueslacoste.com) • [contact@jacqueslacoste.com](mailto:contact@jacqueslacoste.com)